

En ce premier jour de l'année, à l'écoute de cet évangile, je vous offre trois verbes : découvrir, raconter et méditer en guise de vœux.

Découvrir

Nos amis bergers, dont on se sent si proche, à l'inouïe d'une annonce d'une « **grande joie** » de la naissance « d'un **sauveur** s'étaient mis en marche. Ils avaient confiance et consenti au lâcher prise.

Que découvrent-ils ? Un enfant roi ? une prestigieuse famille ? Tout simplement : « **un enfant nouveau-né** », semblable à tous les enfants, dans d'humbles conditions, « **couché dans une mangeoire** ». Quel contraste entre le concert divin des anges et l'humilité de la crèche.

Il en sera désormais toujours ainsi avec Jésus. Pour découvrir les signes de sa présence dans nos vies, n'allons pas le chercher dans le sensationnel, la puissance, le merveilleux, « le religieux » même. Comme à Bethléem, il se donne à rencontrer sous d'humbles signes, dans la fragilité et l'humilité comme nous l'a rappelé la belle méditation du pape François de cette nuit de Noël 2021 en la basilique St Pierre.

Le chemin de l'humilité, ne l'oublions pas tout au long de cette année, est le seul chemin qui permet de découvrir la présence divine au cœur de nos vies, le Verbe fait chair, la Lumière née de la lumière.

Où sont-ils ces humbles signes aujourd'hui ? La reconnaissance appartient à chacun, dans un lent et patient travail sous la conduite de l'Esprit Saint. Il sera là dans le frère ou la sœur qui vit à mes côtés. Il sera là dans les humbles événements de nos vies qui, sans bruit, tissent de l'amour à mains pleines. Il sera là dans l'évènement qui nous déroutent tant mais qui nous conduit à plus de vérité. Il sera là, chaque dimanche ou chaque sous l'humble signe de la Parole et du pain eucharistique comme en ce premier Noël il était déposé dans la mangeoire. Il sera là de nos humbles rencontres du quotidien comme de toutes les pages de nos agendas si nous les regardons avec la Parole de Dieu comme boussole.

Ne trouvez-vous pas que la vraie joie sera d'être en capacité de se mettre en marche pour découvrir Dieu qui vient à notre rencontre, autrement que nous l'attendons ? Pour cela, comme les bergers, il nous faudra consentir à nous laisser déplacer et à nous émerveiller

Annoncer

La rencontre avec l'enfant de Bethléem transforme littéralement nos bergers. Eux à qui on ne prêtait pas attention, qu'on n'écoutait pas ; les voilà au centre de l'attention de tous. Leur parole a désormais crédit et fait autorité : ils car ; comme nous le dit Luc, « **Tous ceux qui les entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers** ».

Oui, amis, l'évangile n'est pas fait pour rester lettre morte ou rester entre nous. Il est une joie à partager. Il a besoin de chacun de nous pour l'annoncer chaque jour. N'allez pas cependant croire que cela passe uniquement que par de belles phrases, de grandes déclarations théologiques. Non. C'est bien souvent par la parole des plus humbles que Jésus est annoncé en vérité dans la chair de notre humanité. La Parole se dit par la parole des pauvres et la pauvreté de nos vies et de notre Eglise.

Méditer

Nous quittons avec ce verbe les bergers pour rejoindre Marie. Si les bergers parlent et racontent ; Marie se fait silence. Silence de l'amour. Silence de la de contemplation. Elle « **retenait** », nous dit St Luc, « **tous ces évènements et les méditait dans son cœur** ».

Elle devient en cela le modèle de toute vie de disciple, de disciple missionnaire : être ; comme elle, des femmes et hommes de l'écoute et de la contemplation.

Amis, tout au long de l'année, saurons-nous « « ruminer » les événements de nos vies, de celle du monde et de notre Eglise ; avec le Verbe fait chair comme boussole ? Nous pourrions alors découvrir la douce musique de sa présence et de son appel à la conversion aux mœurs et modalités de l'Évangile.

Amis, tout au long de cette année de grâce, n'oubliez pas d'être Marie de l'écoute contemplative.

Père Philippe Pottier